

FEUILLETON

LA FOLLE

Suzette

—Il y a donc si longtemps que ça que cette femme demeure ici ?

—Oh ! non. Il n'y a que dix-huit ans.

—C'est déjà bien honnête, car ce n'est pas ce qu'elle possède qui serait lourd à déménager, même aujourd'hui.

—Elle en avait encore bien moins quand elle est sortie de l'hôpital.

—Vraiment ?

—Parbleu, c'est le bureau de bienfaisance qui l'a installée, qui lui a donné ces meubles et qui a répondu des loyers.

—Parfait ! j'y suis maintenant.

—Tandis qu'à présent, pour suivre madame Pichon, alors même que le bureau ne se porterait plus garant pour elle, nous la garderions.

—Pourquoi ?

—Tiens, parce qu'elle a des meubles donc !

—C'est juste.

—Et de bons meubles ! Je n'y ai jeté qu'un coup d'œil, mais j'en ai vu assez pour m'assurer que ce n'est pas de la camelote. Je parie qu'il y en a au moins pour cinquante ou soixante francs.

—Peut-être bien.

—Parbleu ! vous devez bien le savoir, si c'est vous qui les avez vendus.

—Non ce n'est pas moi, se défendit Prosper.

—Mais vous savez toujours bien qui les lui a donnés ?

—Ah ! pour ça, oui.

Qui sait... c'est peut-être vous...

Oh non, fit Prosper.

Mais en même temps il baissait les yeux, se détournait avec une gaucherie maladroite qui devait le trahir.

—Bon, bon ! sourit madame Pichon. Avouez donc ce qu'est vous.

—Madame je vous assure...

—Allons ! vous n'êtes pas à confesse, ça suffit. Vous ne voulez pas en convenir, c'est très bien. Pourtant ça n'est pas moi qui le dirais, puisque je ne vous connais pas.

—Non, non, c'est inutile, se récria Prosper, vous ne le saurez pas plus que la mère Rabat-Joie.

—Elle vous l'a donc demandé ?

—Parbleu ! elle ne voulait pas me lâcher.

—Et vous avez refusé de lui répondre ?

—Certinement. Dieu n'a-t-il pas dit que notre main droite devait ignorer ce que faisait notre main gauche ?

—Ah ! c'est très bien ça, jeune homme, fit madame Pichon, vaincue par tant de charité unie à tant de modestie.

Prosper résolut de la laisser sur cette première insertion.

—Au revoir, madame, dit-il en reprenant sa bicoque.

—Au revoir, monsieur, répondit la fruitière, avec un petit signe d'intelligence.

Il partit en effet, laissant madame Pichon convaincue que c'était lui qui avait fait à la mère Rabat-Joie ce magnifique présent.

Certes, il n'y avait pas songé lorsqu'il liait conversation avec elle ; mais il avait saisi avec empressement ce moyen de se poser aux yeux de la fruitière.

Elle ne connaissait pas Prosper et ne pouvait, par conséquent, pas supposer que celui-ci eût un bu caché, en s'attribuant les honneurs d'une générosité mensongère.

Cela devait être pourtant, car après avoir remis à Raymond la lettre d'Armande, Prosper regagna son quartier et se dirigea rapidement vers la rue St-Victor.

En route il avait acheté un chapeau noir, de forme basse et arrondie, qui relevait encore l'é-

ciat de son costume.

Arrivé à quelques mètres du numéro 49, il ralentit le pas, ayant l'air de se promener plutôt que de marcher, regardant en l'air, en bas, à droite, à gauche, en véritable désœuvré.

Il arriva ainsi devant la boutique de madame Pichon, dans laquelle il jeta un regard distrait.

La fruitière, qui avait toujours au moins un œil dehors, le reconnut aussitôt.

—Tiens ! vous voilà par ici, dit-elle en accourant sur le seuil.

—Ah ! c'est vous, fit Prosper.

Et il promena autour de lui des yeux étonnés, comme s'il avait eu besoin de s'orienter pour se reconnaître.

—Tiens ! c'est juste, dit-il avec une surprise admirablement jouée, me voilà devant la maison de la mère Rabat-Joie.

—Mais oui. Ah ! s'pristi ! vous aviez raison de me dire qu'elle était contente ! fit madame Pichon. Samedi soir, quand ma boutique a été fermée, elle ne m'a pas laissé tranquille, jusqu'à ce que je sois montée pour voir le linge dont on lui avait fait cadeau et les meubles que vous lui aviez donnés.

—Non pas donnés, fit observer Prosper.

—Oui, apportés, si vous l'aimez mieux, corrigea la fruitière. Et cependant, ajouta-t-elle, il y avait comme de la tristesse au fond de sa joie. Jamais je ne l'avais vue si sérieuse, si grave, si réfléchie, — disons ce mot : si raisonnable.

—Tant mieux pour elle, dit un peu froidement Prosper, quoique cela ne devrait pas m'étonner, si ce que l'on affirme est vrai.

—Quoi donc ? demanda madame Pichon.

—On m'a assuré qu'elle gagnait beaucoup d'argent et qu'elle avait chez elle un trésor.

En même temps, Prosper fixait sur la fruitière un regard scrutateur.

Madame Pichon n'était pas née d'hier pour se confier ainsi à un homme qu'elle ne connaissait aucunement.

Elle supporta sans embarras le regard que Prosper dardait sur elle. Elle fit plus, elle lui rit au nez avec tant d'aplomb qu'il en fut tout décontenancé.

—C'est bêtise ! fit-elle. La mère Rabat-Joie qui aurait un trésor ! n voilà une à laquelle je ne m'attendais pas ! Que diable vous a conté cette bourdelà ?

—Oh ! vous savez, il en est de ce bruit là comme de tous les autres. C'est tout le monde qui le dit ce n'est personne.

—Oui, mais ça m'étonne qu'un homme comme vous ait coupé là-dedans.

—Dame ! fit débonnairement Prosper, vous devez savoir à quel vous en tenir, car personne ne la connaît comme vous.

—Ah ! pour ça, vous avez raison, dit la fruitière, je la connais ça-i depuis le jour où elle est tombée dans la rue.

—Comment ? demanda Prosper avec vivacité, il lui est arrivé un accident ?

—Oh ! il y a longtemps. C'est même ça qui l'a rendu folle.

—Combien donc y a-t-il de temps ?

—Ma foi ! il va y avoir vingt ans dans une cinquantaine de jours.

—Vingt ans ; dit Prosper très attentif. Alors c'était en 1847 ?

—Précisément.

—Dans le commencement de juin ?

—Le quatre ou le cinq, je crois.

—C'est elle qui vous l'a raconté ? — Non, c'est moi qui m'en suis informée à Bicêtre.

—Mais comment avez-vous fait ?

Vous connaissiez donc aussi son nom véritable ?

(A suivre)

"J'ai souffert!"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien, E. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom-

mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. W. A. S. O. B. U. C. K. N. E. R. M. O.

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Bien ! Jusque-là moi-même j'ai pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui sans que j'aie jamais été malade. Que vous ayez beaucoup de succès, avec ces Amers de Houbion, est évident. Efficace remède ! On ne peut que se féliciter d'être parvenu à un tel résultat. Je suis sûr de vous en avoir obtenu en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de la gorge, les maladies de la poitrine, et la débilité des nerfs. J'ai vu du sud en question de santé et de travail que nos Amers m'ont fait plus de bien.

Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre ! Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je suis fort et vaillant. Gage de la force, et de l'émoussé.

De Houbion. Je ne passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les loutilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une louffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les. Les remèdes sans valeur, imités, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

Faites COMMENT ? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ? Le "Kidney Wort" a été ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? Le "Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc. Lorsque l'on désespère d'être guéri, on essaye le "Kidney Wort". M. W. Derwent, Mechanic, Ionia, Mich. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine était laiteuse de la crasse, plus ressemblant à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ? Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie jamais vu. Procurez un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Proctor, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ? Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 69 Grand National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me rendais à mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ? Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Le Holger, Williamstown, West. Vt.

Souffrez-vous de la constipation ? Le "Kidney Wort" m'a guéri de constipation et m'a guéri de tous les autres maux que j'ai soufferts pendant des années. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous de la malaria ? Le "Kidney Wort" est un remède à tout usage dans la malaria. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? Le "Kidney Wort" m'a guéri de tout ce que j'ai souffert pendant trois ans. Elzard Maloin, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreux, Ste. La. Moche, Vt.

si vous voulez chasser la Malaria et jour d'une bonne santé

Faites usage de KIDNEY-WORT Le PERFECTIONNÉ CH. BERG.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement est réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. Le buvette est toujours pourvue des meilleurs liquors et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 20 sept 1884



Poudres de Condition d'Alcander SOULES JOUES, REINS et autres MEDICINES... T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'article recommandé chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ottawa.

PLUMONNERIE Pour les meilleures fourrures à bon prix, chapeaux, etc. M. COUGALL & CUZNER, 103 rue St-Jacques, Ottawa.

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si complexe, et si délicat, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace de le remettre en état.

LES REMÈDES GLEISSANT Toute déviation ou dérangement du système urinaire, y compris la Spérmatorrhée, Gonorrhée, Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc. PARQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie sans hésiter pas à essayer de la méthode de Dr J. HANSENSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen par lequel on peut guérir toutes les affections de ce système, pourvu qu'on s'adresse à son seul agent au Canada, États-Unis ou au Canada, HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin expérimenté. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885.—la. Chaussures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant mes plus immenses assortiments de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de chaussures d'anatomie et d'hiver. Bonne qualité, de bon goût et à bon marché. Pardessus en feutre, caques doublées et non-doublées. G. MURPHY, No 336 côté ouest de la rue Sussex

Aux Contracteurs et Autres A l'établissement du suissage, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastics, etc., à des prix très modérés. WOODLAND No. 38, RUE BESSEREL Près du bassin du Canal Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPI D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et à des prix bas. Relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meuble de toute sorte A la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1885.

VERITABLE ELIXIR du D' GUILLIE Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1ère Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIETAIRE DE CE MEDICAMENT. Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Elixir Guillie était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

Huile de Foie de Morue du D' DUCOUX Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre l'ANEMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE, la DIATHESE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc. En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires.

Le véritable ONGUENT CANE-COARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaques, Psoriasis, Favus, Anévrysme, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique exerce une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, des Hémorroïdes de chair, Abscesses, Gangrènes, etc. Dépositaire à Paris, 4, rue d'Orléans et dans toutes les bonnes Pharmacies.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous les Jours CHARS PULLMAN

Accroissement de la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Verment Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York. A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hypodermies et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens dépositaires ELZARD ALARIE, 71 rue Boitard, St. J. 62 mille 1884

TERRES CANADIENNE... LA FOLLE... VEROLE... CHATELAIN... MEUBLES... INTERCOLONIAL... CASTOR